



ÉDITO

Ça y est, c'est la rentrée... Rentrée des classes pour certain(e)s, mutations pour d'autres. Alors bienvenue à nos collègues qui rejoignent notre département champêtre, où l'été indien devrait permettre de se promener et de ramasser des champignons et qui sait, un bon sac de châtaignes, à faire griller cet hiver. En attendant, nombres de sujets vont nous occuper lors de cette rentrée, notamment la journée du 29 septembre qui marquera la rentrée sociale, avec un appel à la grève et manifestation, pour demander des hausses des salaires, l'amélioration de nos conditions de travail, l'arrêt des suppressions d'emplois, ce sera aussi l'occasion de réaffirmer haut et fort notre opposition à la réforme des retraites qui voudrait nous faire travailler plus pour gagner moins et surtout nous faire travailler plus longtemps... En attendant je vous souhaite une bonne lecture.

A la recherche des centres des Finances Publiques.

Alors que la campagne d'impôt s'est terminée en juin (non sans difficultés pour l'ensemble de nos collègues), nombre d'usagers se sont plaints de l'abandon d'une partie de notre département. Point de contacts et ni de renseignements afin de compléter leur déclaration sur les revenus.

Avec le NRP, la DGFIP a ainsi délaissé 90 % du territoire, obligeant les contribuables à se déplacer à Limoges ou à St Junien (pour combien de temps ?) ce qui peut vite devenir une véritable contrainte financière au regard du prix actuel des carburants.

Plus le temps passe et plus l'État re-centralise les administrations dans la capitale Haut-Viennoise... Il serait de bon ton que la DGFIP et l'État arrêtent les politiques d'abandon des territoires avant qu'il ne soit trop tard... A bon entendeur...

Mangez moi, ou pas...

Au SGC de St Yrieix la Perche on aurait presque pu fredonner ce refrain sans arrière pensée : *Mangez moi Mangez moi (bis) c'est le chant du Psylo qui supplie. Qui joue avec les âmes et ouvre les volets de la perception* (Billy Ze Kick). Sauf qu'à défaut de champignons hallucinogènes (quoi que nous ne les avons pas goûtés) nous avons de véritables champignons qui poussent dans le placo du plafond du centre des Finances Publiques depuis les inondations du toit terrasse... Il y a également des problèmes de sécurité dans le local technique qui est d'ailleurs interdit au personnel du fait de sa dangerosité (câbles qui traînent, fuites d'eau etc. ...) Pas de panique le maire est venu constater les dégâts, des travaux devraient être engagés d'ici peu nous a assuré en juin la Directrice Départementale. Affaire à suivre...



La lumière à tous les étages.

Olivier Véran, porte-parole du gouvernement, a été interrogé par les journalistes sur les voitures des ministres qui tournent moteur allumé, climatisation en marche pendant plusieurs heures, dans la cour de l'Élysée. Une situation qui a fait tiquer le ministre en conférence de presse, notamment au regard de la sobriété énergétique prônée depuis plusieurs semaines par le gouvernement. Alors que dire de toutes les lumières et lampadaires constamment allumés en journée sur le parking de Cruveilhier pendant juillet et août... Mais peut-être qu'après avoir fonctionné tout l'été, les lumières seront coupées tout l'hiver...



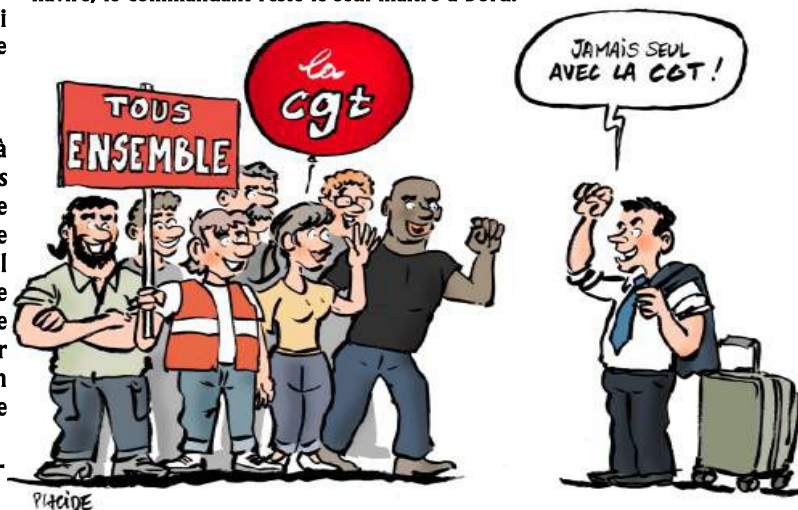
Brisons la glace sur les changements avec l'intervention « Le Maître à Bord » :

Quand la Châtaigne a vu cet article sur Ulysse Haute-Vienne, elle s'est interrogée ! « Une journée de conférence théâtralisée interactive dédiée à la fonction managériale », et en plus au Clos des Cèdres, ça pète, mais qu'est-ce donc ? On a quand même pas joué le Titanic... La Châtaigne se souvient que l'histoire ne s'était pas très bien terminée... Y compris pour le capitaine ! Avec son ami Google (Et oui Google n'est pas toujours un ennemi), la Châtaigne a fait des recherches et elle a trouvé. « Le Maître à Bord » est une pièce écrite par Béatrice Ferrier, auteure et metteuse en scène de théâtre et ex-communicante dans une grande entreprise bancaire (une ex-carrière dans la banque... Hum, ça me rappelle quelqu'un). Elle est également co-fondatrice du « Théâtre sur mesure », une société dite de « théâtre d'entreprise » qui propose des conférences et des formations sur la base de pièces de théâtre écrites par la même Mme FERRIER. « Le Maître à Bord » est l'une de ses pièces qui traite des fondamentaux et des valeurs du manager. Le filon doit être bon car Mme FERRIER est très prolifique. Elle écrit et met en scène environ 2 pièces par an basées sur la vie en entreprise. Le catalogue est vaste « Mais enfin, calmez-vous » pour gérer les conflits, « La guerre des nerfs » sur le harcèlement moral..., j'en passe, et des meilleures. Ouf ! Nous sommes sauvés, si « Le Maître à bord » ne suffit pas à mettre nos managers dans la bonne direction, il existe d'autres solutions. Enfin, doucement quand même, une journée comme ça, en plus au Clos des Cèdres, ça doit quand même coûter un peu plus de 30 € par manager non ? Bon maintenant la Châtaigne va s'intéresser au Pitch du « Maître à Bord ». « Les managers sont embarqués dans une histoire vraie et riche d'enseignements : celle de l'équipage d'un bateau mythique du début du XXe siècle. Les défis à relever par les officiers du bateau sont intemporels : motivation, sens du travail, cohésion d'équipe, communication, leadership, intelligence collective, adaptabilité... et surtout agilité face aux changements et aux crises. ». Mon dieu, tout ça... Et bien... La Châtaigne qui a pas mal roulé sa bogue se souvient d'un temps où les bons chefs ou chefs étaient tout simplement ceux que l'on respectait. Certes pour leur autorité quand il le fallait, mais qui savaient aussi féliciter, récompenser et qui n'attendaient pas d'autorisation pour partager des moments de

convivialité. Des cheff(e)s qui connaissaient le travail de chacun de leurs agents ou qui avaient à cœur de se former pour le connaître et pouvoir apporter à tout moment leur soutien tant technique que physique... Bref, des cheff(e)s qui mettaient les mains dans le cambouis, qui dirigeaient leur service et qui le défendaient. Pour cela, il n'y avait pas besoin de pièces de théâtre mais de vraies formations « métier » qui faisaient que dans les services tout le monde se comprenait et parlait le même langage. De vraies équipes, avec un vrai capitaine, des vices capitaines et des joueurs... Désolée, la Châtaigne s'éloigne du sujet ? Pas tant que ça. Il en subsiste encore quelques uns des cheff(e)s comme ça, la Châtaigne en connaît, mais l'administration s'applique à poursuivre leur extinction. Ecoeurés par le traitement qui leur est fait ainsi qu'à leurs services, ils partent en retraite dès qu'ils le peuvent ou se dirigent vers des missions techniques ou transverses qui leur éviteront d'appliquer les techniques de management prônées par notre administration centrale. Aujourd'hui, si les cheff(e)s des navires de la flotte savent bien transmettre les ordres du maître à bord du vaisseau amiral, et que les rameurs, voire les galériens ne se révoltent pas... Alors, on peut considérer que tous les cheff(e)s sont bons... Ah, la Châtaigne oubliait un point important, tout ça doit se faire sans vagues... On n'est pas là pour surfer... à part peut-être sur le net. Bon, la Châtaigne attend impatiemment (enfin, pas trop quand même) la rentrée pour voir si cette formation aura été bénéfique pour son cheff(e). Cependant, en regardant les photos de près, elle croit déceler des regards dubitatifs, interrogateurs, surpris... voire moroses ou même un peu endormis... Un cours de yoga aurait peut-être été plus efficace pour ouvrir les bogues, Hi, Hi, Hi... la Châtaigne est moqueuse. Dernière chose, la Châtaigne est quand même un peu inquiète. En faisant ses recherches (toujours avec son ami Google), elle a trouvé que « Le Maître à Bord » est aussi une chanson traditionnelle française... La Châtaigne vous fait grâce des paroles, le capitaine n'y est pas très sympathique, mais malheureusement comme pour le Titanic, l'histoire se termine par un naufrage... et quand tout le monde a quitté le navire, le commandant reste le seul maître à bord.

La Châtaigne d'Honneur

La Châtaigne d'Honneur du mois de septembre est attribuée à Emmanuel Macron qui, malgré les révélations sur ses relations avec les dirigeants de la société Uber lorsqu'il était ministre de l'Économie, réitère une ligne de défense dont il a déjà usé par le passé. L'ex-patron de Bercy a tenté de se justifier par le fait qu'il était normal qu'un ministre en charge de l'Économie puisse rencontrer des chefs d'entreprise. Ainsi, se référant à une formule empruntée à l'un de ses prédécesseurs, il a voulu insister sur l'indifférence que lui inspire la polémique indiquant : « Ça m'en touche une sans faire bouger l'autre. » On espère juste qu'il ne parlait pas de bogue, sinon ça risque de piquer...



Pas plus chaud qu'hier, mais pas moins froid que demain.

Avec l'annonce de l'augmentation du point d'indice de 3,5 % le 28 juin dernier, le gouvernement indique que « c'est la plus forte hausse en pourcentage depuis 37 ans. » Visiblement nos ministres semblent oublier que jusqu'à 2009 le point d'indice augmentait 2 à 3 fois par an. Il est vrai qu'entre janvier 1994 et juillet 2016, le point d'indice a augmenté de 19,4 %, mais il ne faut pas oublier que dans la même période l'inflation progressait de 39,15 % soit une différence de presque 20 points... Visiblement c'est pas demain la veille que les salaires seront à la hauteur du travail des agents de la DGFIP, a moins d'agir collectivement. On peut commencer dès le 29 septembre 2022, carrefour Tourny à Limoges à 10h30...

**POUR LE MAINTIEN
DE NOS MISSIONS
ET LA FIN DES RÉORGANISATIONS INCESSANTES**

#jevotecgt

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :
Service : N° de tél :
Grade : Echelon :
Temps partiel % : ☐ OUI ☐ NON

Adresse courriel de la section : cgt.ddfip87@dgfip.finances.gouv.fr

Site internet local : <http://www.dgfip.cgt.fr/87/>